

RAPPORT SUR LA CAMPAGNE DE FOUILLES

AUX GROTTES D'ARCY SUR CURE

DE JUILLET-AOUT 1958

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Les fouilles se sont déroulées du 15 juillet au 31 aout et comme il était prévu ont eu pour objectif principal l'exécution de la dernière tranche de travaux des niveaux supérieurs de la Grotte du Renne.

Constitution de l'équipe de fouilles

André Leroi-Gourhan: direction des fouilles

R.P. Francis Hours : sous-direction

M. et Mme Chavaillon: sédimentologie (CNRS)

Arlette Leroi-Gourhan: analyse polynique

Michel Girard :préparateur " " (CNRS)

Thérèse Josien-Poulain: zoologie (CNRS)

Pierre Poulain : sondage

Raymond Humbert: plans et relevés (CNRS)

O. de Barante : collections (CNRS)

J. Vertut : photographie

L'équipe de base qui a peu varié depuis plusieurs années est complétée , pour la préparation de la publication par Gérard Bailloud (CNRS). Elle a assumé la formation pratique des stagiaires et deux conférences quotidiennes (A.Leroi-Gourhan et F.Hours).

Les stagiaires , dont le séjour minimum est fixé à quinze jours, ont complété de façon permanente les trois équipes de six à huit chercheurs qui étaient nécessaires pour traiter les chantiers. L'abondance des inscriptions a permis, comme les années précédentes de maintenir à environ 1/3 les stagiaires

avec le concours de L. Martini.

n'ayant pas au moins une année d'expérience. Les universités de Paris et de Lyon, de Londres, de Harvard, ~~aux~~ d'Ottawa étaient représentées. L'Ecole du Louvre avait deux stagiaires. Il convient de mentionner particulièrement la présence et les services éminents de deux membres de la mission saharienne d'André Lhote (André Vila et Michel Brézillon) et d'un chercheur français de Bolivie (Louis Girault).

Déroulement des fouilles: Le programme comportait le décapage des bandes est et ouest du chantier du Renne, ménagées depuis dix ans pour n'être fouillées qu'au moment où nous disposerions d'une connaissance approfondie du gisement. L'étude des deux parois opposées a permis d'établir le plan définitif de l'habitat et de faire de nombreuses constatations sur le comportement mécanique des couches depuis leur dépôt.

Les sols des niveaux V (gravettien), VI (gravettien ? ancien), VII (aurignacien) et VIII (chatelperronien récent) ont ainsi été traités, assurant à la publication, pour la partie de la grotte qui sera fouillée, des matériaux exhaustifs.

Les sols: Les prélèvements pour analyse sédimentologique et l'étude des sédiments en place ont été assurés par M. et Mme Chavaillon, pour la partie proprement géologique.

Pour la partie archéologique l'enregistrement complet a été fait des sols de plaquettes fréquentés par l'homme. Les pendages et décollements le long des parois ont permis de compléter sur les courbes de niveau, la description du mouvement de glissement qui affecte les couches à partir du VI.

La faune: Parmi les restes nombreux qui ont fait l'objet d'une détermination et d'un classement immédiats il n'y a

à signaler de nouveau que la présence de plusieurs dents de saïga dans l'Aurignacien. En accord avec les constatations botaniques, cette découverte tendrait à établir l'antériorité, dans l'Est de la France, du retour de l'antilope commune dans l'Ouest à partir du Gravettien.

La flore: L'étude des prélèvements très rapprochés sur les quatre niveaux fouillés a permis d'établir une courbe détaillée de l'évolution climatique. Conduite parallèlement sur plusieurs stations françaises et espagnoles cette étude fera prochainement l'objet d'une première publication. Les chiffres obtenus (plusieurs milliers de pollens pour chaque horizon) montrent que toutes les ressources de la palynologie statistique sont applicables au Paléolithique.

Les structures: un plan complet des sols habités est maintenant établi. Il a permis de déterminer la situation des foyers, les zones de travail du silex, les amas de détritiques et les restes de balayages. Pour la couche VII un petit foyer bordé de pierres a été découvert le long de la paroi. Une niche de la couche ~~IX~~ VIII contenait une grande quantité d'os de renne et de cheval brisés pour constituer une réserve de combustible.

Industrie:

Plusieurs milliers d'outils sont venus compléter les séries des années précédentes et un certain nombre d'objets d'os ou d'ivoire ont été découverts, en particuliers plusieurs sagaies fragmentaires et des extrémités de pioches en côtes de cheval ou de mammoth.

La couche VI est caractérisée par de petits habitats

a mobilier pauvre, dispersés dans son épaisseur. La dernière campagne s'est marquée, à l'Est, par la découverte d'une zone particulièrement dense. L'ensemble découvert contient deux fragments de pointes de la Gravette, dans un contexte encore mal défini de lames à troncatures.

La couche VII a livré un ensemble aurignacien, comme il était prévu, mais certaines pièces portent à vieillir notre première détermination et à reporter l'horizon vers l'aurignacien I.

La couche VIII reste sans dénomination précise, quoique son mobilier, constitué par des éclats et des lames sans personnalité typologique, soit très abondant. La découverte la plus intéressante a été celle d'éclats et d'une grande lame qui, en deux secteurs différents sont apparus enrobés dans une masse d'ocre rouge, bien visible sur le fond terreux de la couche.

Des coquilles percées dans la couche V, un "cousoir" de pierre dans la couche VI, un tarse de mammoth complet, martelé sur l'astragale et plusieurs fragments de pendeloques ⁿ anulaires dans la couche VII, un groupe constitué par un petit bloc de pyrite de fer, un fragment de quartz et une petite masse de cristaux de galène dans la couche VIII constituent les objets singuliers de cette campagne.

Programme de travail pour 1959

Les fouilles auront lieu du 10 juillet au 20 août, dans les mêmes conditions que les années précédentes. Elles se dérouleront en deux points de l'ensemble de la grotte du Renne. A l'Est les décapages seront poursuivis sur les mêmes surfaces que cette année, dans les couches IX et X (Chatel-

perronien), XI et XII (post-moustérien). Dans ces niveaux nous comptons compléter le plan des implantations de poteaux dans la couche X et déterminer le caractère de cette structure singulière. Tout indique actuellement qu'une construction de défenses de mammouths s'élevait dans la partie moyenne de la grotte.

A l'Ouest, un sondage ouvert par P.Poulain dans le talus a montré qu'une séquence moustérienne, identique à celle de la galerie profonde du Renne avait échappé à l'érosion. Le décapage du talus permettra d'établir la frontière des habitats du Paléolithique supérieur, l'importance de cet ensemble moustérien et peut-être de dégager l'entrée d'une nouvelle cavité.

Une subvention de 200.000 francs sera nécessaire pour assurer l'enlèvement des mort-terrains, des déblais, le remplacement du matériel usagé, la construction d'un nouveau velum pour les chantiers.

Hormis une série exposée au Musée d'Avallon, la totalité du dépôt de fouilles se trouve au Musée de l'Homme.

André Leroi-Gourhan